

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique
Université Abou Bakr Belkaid-Tlemcen
Faculté des lettres et langues
Département de français



Mémoire pour l'obtention du diplôme de master
Option : Littérature et civilisation française

Thème :

Etude du paratexte, la narratologie et l'interculturalité
dans le roman « *le dernier ami* » de Tahar Ben Jelloun

Élaboré par :

-BOUFATAH Abdelkarim

Encadré par :

-Mme KACIMI Nassima

Devant le jury :

- | | | |
|-----------------------|--------------|-----------------------|
| 1. Mme ALLAL Senia | Présidente | Université de Tlemcen |
| 2. Mme KACIMI Nassima | Rapporteur | Université de Tlemcen |
| 3. Mme MANSOURI Esma | Examinatrice | Université de Tlemcen |

Année universitaire :2018-2019

Remerciements :

Je remercie Dieu qui m'a donné le courage et la force, de réaliser et de terminer ce modeste travail.

Mes plus sincères remerciements et ma plus profonde gratitude vont à :

Mes parents, ma famille pour leurs soutiens et encouragements.

mon encadreur Mme KACIMI Nassima pour sa disponibilité, ses efforts, sa patience, ses orientations, ses conseils durant tout le long du travail.

A l'ensemble des enseignants de notre département, et aux étudiants de notre promotion.

Je vous remercie tous.

Dédicaces :

Je dédie ce modeste travail :

A la source de mon bonheur , a flamme de mon cœur ,celle qui ne m'a jamais laissé tomber et qui m'a épauler durant toute ma vie , a l'unique et la meilleure des mamans :

A toi ma mère.

A cet homme brave , qui a été là pour moi à chaque instant ,mon exemple éternel qui s'est toujours sacrifier pour moi , le meilleur des papas :

A toi mon père.

A mes deux adorables sœurs et mon adorable petit frère.

A mes deux secondes mères qui sont mes deux chères grand-mères.

A tous mes chers oncles et leurs femmes, mes chères tantes et leurs maris.

A tous mes chers cousins et mes chères cousines .

A tous mes amis(es) et mes proches.

En témoignage du grand amour, de l'affection et des sentiments que j'ai pour vous.

Je vous dédie à tous ce modeste travail, avec mon grand amour pour vous et mes meilleurs vœux de bonheur , réussite et santé.

Introduction

-Vision globale

La littérature est le miroir de la société, et le cheminement des cultures et traditions et ce qui englobe plusieurs civilisations à travers les œuvres littéraires, elle donne un certain goût à la vie et une certaine valeur.

D'une part de cette littérature on trouve la littérature maghrébine de langue française qui est née dans des circonstances de guerres dans la langue du colonisateur pour lui répondre dans sa propre langue, pour révéler l'injustice envers les peuples colonisés, pour contester la violence et les barbaries et pour dire que le peuple a une identité et des racines et qu'il n'est pas indigène, elle a vu le jour en Algérie puis c'est commencé à se propager vers le Maroc et la Tunisie.

Dans cette littérature maghrébine on trouve des grands auteurs tels que Mohamed Dib, Kateb Yacine, Mouloud Feraoun, Boualem Sensal, Assia Djébar En Algérie et comme Driss Chraïbi, Khatibi Abdelkébir, Tahar Ben Jelloun ... au Maroc et Mahmoud Aslan, Albert Memmi ... en Tunisie, plusieurs écrivains arabes ont pris la plume en écrivant en français pour répondre à l'Autre (le colonisateur) par sa propre langue.

Fortement marqué par le colonialisme et le combat identitaire cette écriture a connu une vaste propagation pour l'affirmation de soi, un combat pour se démontrer et se confirmer et dénoncé le colonisateur.

Cette littérature a pu se positionner et prendre place et de l'ampleur par des grands œuvres, elle a aussi pu faire passer des messages et véhiculer du sens.

Tout comme Tahar ben Jelloun a commencé à écrire en français pour revendiquer comme il dit : « Le style est toujours dépendant de l'histoire que je raconte. Le thème impose le style, comme le pinceau suit le trait des visages. Conteur, je m'autorise des libertés d'écriture. »¹

¹ Tahar ben Jelloun pour le journal l'express « Tahar Ben Jelloun: "L'écriture est une traversée" » publié le 16/09/2018.

Tahar ben jelloun est un grand écrivain marocain, romancier, poète aussi professeur très connu pour son célèbre roman « la nuit sacrée » qui lui a valu le prix Goncourt en 1987 mais il a écrit notamment plusieurs romans et plusieurs recueils, il a écrit pour défendre l'image de la femme dans la société maghrébine et ses droits, il a des œuvres qui ont été traduites en plus de 40 langues comme l'exemple de

« L'enfant du sable » publié en 1985 et aussi « la nuit sacrée » en 1987 qui est une suite de l'enfant du sable.

Parmi ses grands œuvres :

« Les amandiers sont morts de leurs blessures », poèmes, 1976, prix de l'amitié franco-arabe 1976 ,

« *Jour de silence à Tanger* », récit, 1990.

« *Les Yeux baissés* », roman, 1991.

« *L'Ange aveugle, nouvelles* », 1992.

« *Éloge de l'amitié* » 1994.

« *Le Labyrinthe des sentiments* », 1999.

« *Cette aveuglante absence de lumière* », 2001.

« *L'Islam expliqué aux enfants* », 2002.

« *Amours sorcières* », 2003.

« *Le Dernier Ami* », 2004.

« *Yemma* », 2007.

« *Sur ma mère* », 2008.

« *Au pays* », 2009.....Et bien d'autres plusieurs romans.

Biographie de Tahar ben jelloun :

Tahar Ben Jelloun est un écrivain franco-marocain connu depuis son prix Goncourt en 1987 pour *La Nuit sacrée* et son engagement contre le racisme en France.

Tahar Ben Jelloun est né en 1944 à Fès, mais il a passé son adolescence à Tanger. Il étudie la philosophie à Rabat. Ses études sont interrompues par un séjour forcé de 18 mois dans un camp militaire (1966-1968). C'est là qu'il commence d'écrire. Il enseigne ensuite la philosophie dans des lycées à Tétouan, puis à Casablanca où il collabore au magazine *Souffles*.

En 1971, à la suite de l'arabisation de l'enseignement, Tahar Ben Jelloun s'installe à Paris pour y poursuivre des études de sociologie. Au départ, le séjour ne devait durer que trois ans, juste le temps de faire une thèse de 3e cycle de psychiatrie sociale sur les troubles mentaux des immigrés hospitalisés, mais rapidement il se met à écrire. Il publie en 1972 un recueil de poésie, puis son premier roman l'année suivante *Harrouda*, édité par Maurice Nadeau. Depuis 1973, il collabore régulièrement au journal *le Monde*.

Avec le Prix Goncourt pour *La Nuit sacrée* en 1987, Tahar Ben Jelloun devient le Marocain le plus connu de France. Il intervient dans les problèmes de société, à propos de la situation dans les banlieues, du racisme... Tahar Ben Jelloun revendique un statut d'intellectuel engagé. Il est exprimé à propos de la Tchéchénie, des massacres en Algérie (en reprochant l'inertie de la France)... mais pas sur le Maroc qui a pourtant connu des années noires sous Hassan II. Ce mutisme lui a été particulièrement reproché quand il a fait paraître son livre sur le bagne de Tazmamart : Cette aveuglante absence de lumière.

Cela dit, plusieurs de ses livres avaient dénoncé quelques travers de la société marocaines comme le pouvoir de l'argent et le maintien de féodalité. Parmi les auteurs francophones vivant, il est aujourd'hui le plus traduit de par le monde (une

quarantaine de langues). En septembre 2010, il publie une lettre ouverte sans concession au président Sarkozy ².

Donc « Tahar Ben Jelloun » est un écrivain célèbre des plus connus de son temps et de sa société , et ses œuvres des plus traduits dans le monde entier .

Il sut parvenir et propager ses œuvres et sa culture marocaine à travers tous les continents.

² Biographie d'après le site bibliomonde.com . (consulté le 15/03/2019)

Résumé du livre :

« Mamed et Ali se rencontrent au lycée français de Tanger. Ils partagent tout, découvrent ensemble les filles, l'engagement politique, la liberté... Pendant plus de trente ans, rien ne semble pouvoir entamer cette amitié indéfectible. Jusqu'au jour où... »

Voilà le résumé écrit par l'auteur Tahar Ben Jelloun , sur le roman *le dernier ami* on voit en lisant ce résumé que l'histoire parle d'une amitié et d'une fraternité entre deux amis « Mamed » et « Ali » depuis leurs adolescences et ses jours de lycée, donc une amitié de longue durée qui s'est liée et fortifiée ou ses deux amis qui en parlent de leurs relation et expériences au fil de plusieurs pages du livre Mamed qui est né à Tanger et Ali qui arrive de Fès. Mamed est le diminutif de Mohamed, on eu a partagé tout entre eux et découvert beaucoup de trucs ensemble, Mamed et Ali ; chacun raconte sa version des faits. D'abord Ali face à son incompréhension de ce qui arrive, puis Mamed dirigé par son égoïsme. L'intérêt augmente en suivant le cours de leur amitié. Les deux héros deviennent des hommes. Ils partagent tout ; même les aventures avec les femmes, cette amitié a durée plus de trente ans donc une forte et dure amitié que rien ne l'attendait et ne la dessoudait, même après leurs mariage ,et tout se passait bien jusqu'au moment ou cette amitié c'est cassé pour des raisons qui ont pousser Mamed a accuser a tord Ali de l'avoir volé ,il a crée une scène ou il a dit que Ali l'avait volé lorsqu'il lui a confier les travaux de l'installation d'un logement pour lui et sa famille ceci a crée la fin de cette belle et longue amitié et cella pour qu'il n'assiste pas a sa mort après avoir était malade d'un concert.

Et puis un jour avant sa mort Mamed rédige une lettre à son ancien ami ou il lui explique la tournure des choses en lui disant que tout était un prétexte pour qu'il n'assiste pas à sa fin.

Tahar ben jelloun décrit aussi la situation au Maroc a traves ce roman et la tournure des événements au pays telle qu'ils sont.

-Lecture de l'amitié:

L'amitié c'est un trésor qui nous soit offert, c'est un sentiment tel que l'amour mais en amitié c'est un amour sans jugement, ce sont ses liens forts, c'est un cadeau précieux d'avoir des amies fideles dans la vie et l'amitié est considéré comme un pilier dans le quotidien elle rend les gens fort en sachant qu'il y a des amies au prés d'eux et a leurs épaules, et entretenir des liens qui rallient des uns aux autres, qui se protègent entre eux et s'entraident comme des frères et sœurs, c'est un attachement relationnel ou les uns comptent sur les autres sans avoir a se négliger , en amitié les personnes se connaissent bien tout-en étant alaise dans sa peau en la présence de ses amies et ne pas avoir a se cacher ou cacher ses sentiments, et se soutenir dans les besoins.

L'amitié véritable contribue à améliorer le soi même, ses liens qui s'échangent entre les personnes dans les quelles l'être se construit et se réalise grâce a son amitié.

Pour se dire avoir des bons amis et une amitié cela engage une contribution de l'autre aussi, l'amitié permet a la personne de s'épanouir dans cela et lorsqu'on on se donne a l'amitié on accepte tout, que se soit des nouvelles cultures se partager des valeurs et des principes et des engagements forts, de venir a l'aide a son autre.

L'amitié joue un rôle primordial dans la vie quotidienne en communication et le partage et sa engage la confidentialité et la confiance, une très grande confiance envers un confident que l'on peut considéré comme un membre de la famille et comme une fraternité et c'est ce qui construit une bonne amitié forte, parce que en amitié en se permet de partager tout, des moments de sa vie des secrets des désirs tout, et cela sans avoir à se soucier ou se préoccuper.

Ce sentiment fort se vit en nous depuis notre enfance et notre jeune âge, on se fait des amis tout au long de notre vie, en étant enfant on se fait des amis avec qui on joue, on fait mêmes des bêtises et des dégâts.

Sa dépend chaque personne comment elle définit l'amitié et comment elle l'interprète a sa façon et sa vision des choses, ya plusieurs manières de la définir, tahar

ben jelloun décrit toujours l'amitié comme une chose sincère et entière et comme une religion sans dieu ni jugement et qu'elle n'est pas étrangère à l'amour et fidèle comme lui et aussi une chose rare et précieuse.

Et les vrais amis sont rares à trouver et quand on les trouve il faut préserver leurs amitiés et bien protéger cette fraternité parce que un vrai ami est là à tous les moments.

C'est pour cela que la vraie amitié est considérée comme une bénédiction.

« L'amitié est une inclination réciproque entre deux personnes n'appartenant pas à la même famille. Ignace Lepp pense cependant qu'« il arrive (...) qu'une vraie amitié existe entre frères et sœurs, mais il ne nous semble pas exagéré de dire qu'elle est née non pas à cause de leurs liens de sang, mais plutôt malgré ceux-ci »¹. Parfois c'est une amitié de groupe.

La relation d'amitié est aujourd'hui définie comme une sympathie durable entre deux ou plusieurs personnes n'ayant aucune attirance physique ou psychiques. Elle naît notamment de la découverte d'affinités ou de points communs : plus les centres d'intérêts communs sont nombreux, plus l'amitié a de chances de devenir forte.

Elle implique souvent un partage de valeurs morales communes. Une relation d'amitié peut prendre différentes formes ; l'entraide, l'écoute réciproque, l'échange de conseils, le soutien, l'admiration pour l'autre, en passant par le partage de loisirs. Une ou un meilleur(e) ami(e) sert aussi à se confier et avoir confiance »³.

³ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Amiti%C3%A9> (consulté le 20/03/2019)

-Lecture de la trahison :

La trahison c'est une action qui est engendré en trompant quelqu'un, et en détruisant la confiance qui a entre les gens et trahir leurs amitié et en cassant ce mur de fraternité et se jouer sur les sentiments, un acte maléfique qui fait séparer les personnes en séparant tout ce qu'il y'avais entre eux d'amour d'admiration et affection et cette union forte se brise par des actes défavorables et parfois même dangereux vue ce qui ce qui s'engage après dans certains cas et en sorte une déloyauté et infidélité au principe de l'amitié et de la connaissance et parfois de l'hypocrisie et des mensonges et tromperies.

Parfois c'est un acte de jalousie et de l'égoïsme, et en amitié est devenue très fréquentes des amis qui se trahissent a longeurs de temps par jalousie de l'autre ou par hypocrisie par fois par matérialisme sa dépend des cas et des circonstances.

La trahison en amitié est très difficile a surpasser et surmonter et a faire face a cela parfois sa détruit même l'âme de la personne et si la personne perd son âme elle perd ses valeurs et ses principes.

Cela dit elle est considéré comme une malédiction entre les amis parce-que sa détruit tout ce qu'il y'avait de bien entre eux par des actes médiocres qui font pas partie des vraies valeurs de la personne.

Elle peut-être considéré comme un manque de foi et de persévérance envers des bases solides, des raisons et règles fondamentaux et des facteurs moraux.

La trahison ne peut exister qu'en amitié y'a plusieurs sortes de trahison par exemple trahir sa partie, son pays, sa nation ou trahir sa famille, trahir ses promesses, sa foi, sa religion, trahir ses propres convictions et principes, et ce genre de trahison peut ramener a commettre des actes graves qui peuvent ramener a la prison ou la mort ou même la sentence vis-à-vis la situation, ses genres de trahisons sont plus grave.

Parfois elle s'engendre d'une autre trahison vécue qui pousse la personne à trahir a nouveau et détruire cette confiance qu'il avait et aller vers la mauvaise foi.

Introduction :

Un roman parmi ses meilleurs romans les plus connus par son imaginaire son attachement à l'autre oui, une belle histoire d'une amitié sincère anéantie par la trahison .Notre roman que nous allons étudier du célèbre écrivain Tahar Ben Jelloun qui est connu par son écriture sur sa société maghrébine, qui tente toujours dans ses romans de la définir et la propager dans le monde entier , va nous la présenter aussi dans cette histoire originale .

Dans une œuvre en plus le personnage reflète la vision et le cheminement de l'histoire et ce qui insiste le plus l'imagination du narrateur et comment nous fait rentrer dans le vif du sujet , cette implication est avantageuse et pour l'auteur et pour le narrateur.

Nous allons dans ce corpus d'études du roman *le dernier ami* du grand écrivain Tahar Ben Jelloun publier en 2004 par l'édition du Seuil , qui est un roman original vue que les trois personnages principaux de l'histoire « Mamed » , « Ali » et « Ramon » sont les trois narrateurs , chacun d'entre eux raconte sa version de la même histoire de l'amitié forte entre les personnages .

Ses trois personnages racontent à eux leurs histoire d'amitié chacun avec sa propre interprétation des faits et des situations , et narrent la vraie amitié qui était entre «Mamed » et « Ali » et qui s'est transformée en trahison , puis nous verrons la lettre adresser entre les deux amis pour justifier cette trahison.

L'écrivain nous fait voyager à travers ce roman entre la société marocaine et la société occidentale à travers la ville de Stockholm.

L'amitié qui est le thème principal de notre roman et représenter selon trois voix narratives.

Nous allons diviser notre étude de ce corpus en trois chapitres en commençant notre études par les éléments visibles du paratexte puis les éléments narratologiques et nous allons ensuite vers l'étude de l'interculturalité .

Introduction

A travers notre étude nous allons nous poser des questionnements et savoir comment le lecteur prend position par rapport au roman intitulé « *le dernier ami* » delà on pose la problématique suivante :

Quel est le rôle du paratexte dans le roman de Tahar Ben Jelloun *le dernier ami* , en quoi consiste les éléments narratologiques et comment se propage l'interculturalité à travers cette histoire ?.

Hypothèses :

Pour bien mener notre travail de recherche nous sommes appelés à proposer les hypothèses suivantes :

- Tahar ben Jelloun à travers ses écrit nous envoie vers un imaginaire maghrébin une littérature qui va de soi nous pouvons dire que le choix du paratexte nous permet de bien saisir le contexte de l'histoire .l'exemple du nom de l'auteur , du titre , de la préface etc...
- Les éléments narratologiques nous mènent vers le cœur de l'histoire , ils consistent à bien expliciter les faits et faciliter la compréhension .
- L'auteur tente de nous ramener à différentes cultures à travers l'interculturalité.

Chapitre 1 :
l'étude du
paratexte dans « *le*
dernier ami »

Dans ce premier chapitre nous allons étudier le paratexte dans ce roman et voir comment ses éléments nous aident et nous permettent de bien saisir le sujet et l'histoire.

1-Le paratexte

C'est un concept établi et définit par Gérard Genette ; des éléments de théorie littéraire qui englobe tout ce qui est entouré du texte : titres, nom d'auteurs, les sous-titres, illustrations, résumé, photo de couverture, quatrième de couverture, dédicaces, notes de bas de page.

« L'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte, c'est-à-dire (définition très minimale) en une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification. Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles lui appartiennent, mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter, au sens habituel de ce verbe, mais aussi en son sens le plus fort : pour le rendre présent, pour assurer sa présence au monde, sa « réception » et sa consommation, sous la forme, aujourd'hui du moins, d'un livre. ⁴ »

Sa fonction principale est d'entourer le texte et d'annoncer son entrée et de le mettre plus en valeur pour une bonne présentation au monde et aux lecteurs et faciliter sa réception partout et pour assurer sa présence.

Genette le présente comme le seuil entre le texte en lui-même et le hors-texte en son dedans et son dehors, et le paratexte facilite bien la lecture et la compréhension et l'entrée dans le sens du roman et du texte, sa donne un avant-aperçu des éléments textuelles.

⁴ Gérard Genette –« seuils »- édition du seuil – 1987- introduction p.4 .

Au début, en prenant un roman ce qui attire notre attention en premier c'est le titre, la photo de couverture, nom de l'auteur Tout ses éléments font le paratexte et le peritexte Grâce a cela le lecteur peut rentrer directement dans le texte et l'œuvre ,par exemple le lecteur parfois choisi un roman par une attirance envers le titre exemple ou photo de couverture ou le résumé ou parfois par l'écrivain lui-même

Il y a aussi le pérítex-te, l'ensemble des éléments visuels comme le nom de l'auteur la préface le résumé

Ces éléments sont des identifiants du roman et des indications qui aident le lecteur à définir son choix et à préciser pour la lecture ou le présenter en bibliothèque parfois le lecteur ne connaît même pas le roman mais grâce au paratexte il peut en définir sa lecture.

2-l'étude du paratexte :

Dans notre analyse du livre *Le Denier Ami* de Tahar Ben Jelloun nous allons nous focaliser sur l'étude du paratexte et du pérítex-te en se basant sur l'auteur lui-même, le titre du roman, la photo de couverture,le résumé du livre et la préface.

a- L'auteur :

En général nous ne pouvons pas lire un roman sans avoir une connaissance de l'auteur et ses grands romans et son identité, parce que dans quelques cas les auteurs préfèrent ne pas dévoiler leurs noms et utilisent des noms d'empreintes pour des raisons personnelles ou politiques, ça varie chez les écrivains, et se donnent des pseudonymes parfois attractif pour attirer les lecteurs et en même temps ne pas se dévoiler.

L'écrivain que nous étudions utilise son vrai nom pas de nom d'empreinte. Son nom Tahar Ben Jelloun qui est un nom très connu dans le domaine littéraire par ses grands œuvres et romans ,comme par exemple le roman de l'enfant du sable et bien plusieurs d'autres romans , son nom qui est mentionné sur la première de couverture du livre en haut et on y trouve le titre juste en bas un peu comme si sont collé et le nom est écrit en gras en lettre un peu plus grand que le titre donc en premier en voyant le roman

notre regard tombe directement sur le nom de l'auteur qui est maghrébin et connu par ses beaux romans et écrits comme si ce roman est présenté en premier par le nom de son auteur pour attirer les lecteurs mais dans la majorité des autres romans, on trouve le titre écrit en gras en caractères plus grands que le nom de l'auteur et le nom écrit en haut en petits caractères mais sa diffère d'un roman à un autre et aussi par rapport aux maisons d'éditions , Tahar Ben Jelloun est un écrivain connu mondialement donc on y trouve en générale son nom en premier écrit en gros caractères pour valoriser ses œuvres et les faire connaître par un plus grand public lecteur et amateur de ce grand écrivain et auteur que ses écrits lui ont valu plusieurs prix comme par exemple le prix Goncourt. Ses prestigieuses récompenses littéraires ont propagé son nom dans le monde entier et ses romans ont été traduits en plusieurs langues, cela fait que son nom a de l'ampleur .

b- le titre

le titre est un élément primordial dans le paratexte et qui permet de définir le roman en donnant une idée générale, et permet aussi au lecteur d'avoir une idée sur le sens du roman et une idée du contenu et de l'histoire et une vision globale, c'est pour cela le choix du bon titre est une chose importante pour commercialiser et valoriser le roman et attirer les lecteurs et stimuler leurs curiosité à découvrir le contenu parce que parfois le lecteur est attiré juste par un bon titre qui allume sa curiosité à lire ce roman et à découvrir le contenu et le déroulement de l'histoire , il est désignatif et identifiant aussi pour engendrer chez le lecteur et l'amateur le sens de l'attrance :

« Il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre »⁵

Le titre est considéré comme un avant-gout. Quand on goûte quelque chose avant de la déguster, un sens à l'idée générale du roman, c'est pour cela son choix n'est pas fait au hasard sans aucune raison :« signe par lequel le livre s'ouvre »⁶

Sa fonction principale est descriptive et séductive . Descriptive en donnant des renseignements et une idée sur quoi parle le roman, et séductive pour attirer les

⁵ L. H. Hoek, *La Marque du titre*, La Haye, Mouton, 1981, p. 1.

⁶ Grivel, Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, La Haye : Mouton, Paris, 1973, p. 173.

lecteurs et commercialiser : « *susciter l'intérêt chez le lecteur, résumer le contenu sans le dévoiler totalement* »⁷

Notre auteur dans son roman que nous étudions, il a choisi un titre simple et un peu court, il a choisi *le dernier ami* qu'on peut directement lier au sujet du roman qui parle d'amitié et de trahison vu qu'il se base dans son titre sur le fait que c'est le dernier ami. On constate que c'était une bonne amitié qui s'est transformée.

Il se compose de :

-le : un article déterminant masculin qui est désignatif dans ce roman et fait référence à une personne

-dernier : adjectif qui signifie l'élément de fin, et dans ce corpus l'adjectif dernier signifie une fin de l'amitié vue la séparation et la mort d'un des personnages.

-ami : nom masculin qui désigne une personne ou on a lié avec une amitié.

Donc *le dernier ami* en désignant par l'adjectif « dernier » qui fait référence à une rupture et a une fin, et à la fois « dernier ami » veut dire qu'une bonne amitié c'est placer après ya eu une fin de relation, une dernière personne avec qui on a lié une amitié.

c-l'image de couverture :

Une photo, c'est une représentation de quelque chose ou de quelqu'un à travers un art ou une photographie, ou une peinture cela dépend.

Dans les romans les photos sont très significatives et incite le lecteur à découvrir le contenu et une interprétation de l'histoire elle-même.

« *La première de couverture (son recto) est la première accroche : il faut observer contenu et mise en forme : le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, les choix typographiques et les choix de couleurs* »⁸

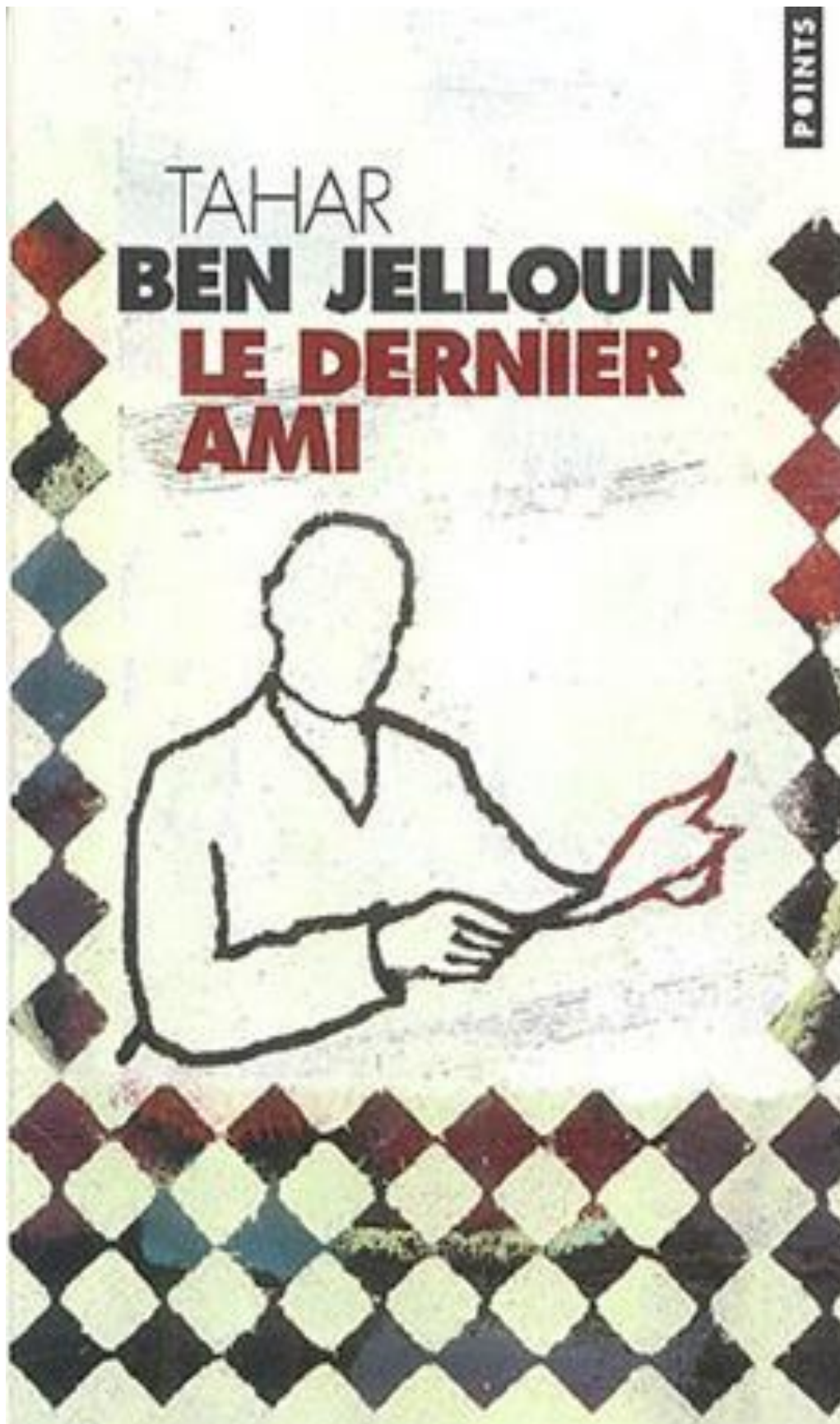
⁷ Goldenstein Jean Paul, « entrées en littérature » Paris Hachette, 1990, p.68.

⁸ Achour, Christiane, Bekkat, Amina, Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, édition du Tell, Blida (Algérie), 2002. p. 75.

L'image de couverture de notre roman est une représentation sous forme d'un dessin d'un homme seul lisant un bout de papier, une lettre entourée d'une mosaïque de carreaux comme on trouve dans le carrelage des anciennes maisons ou par exemple on trouve ses carreaux dans un échiquier, on peut dire que ce dessin représente le carrelage de la maison du personnage ou bien d'une autre manière l'amitié qui s'est jouée sur la table d'échiquier et qui n'a pas pu être sauvée donc la partie c'est perdue vue la table vide .

L'homme sur la photo est penché sur la lettre malgré qu'il n'a pas les traits de son visage on voit sa concentration sur le bout de papier et on peut même lire à travers la photo sa déception en lisant la lettre , et un bout de la lettre est déchiré en formant un peu un cœur mal formé qui peut être fait référence à un cœur déchiré par le mal de l'amitié et le mal de cette relation qui laisse des cicatrices et des douleurs à travers le temps donc cette amitié et relation a laissé des séquelles profondes sur le personnage vu sa tête penchée en lisant avec des remords.

C'est pour cela l'image de couverture de ce roman est très significative on peut comprendre et se faire une idée de l'histoire vu la solitude de l'homme et sa façon de se tenir et en rapport avec le titre, que dans l'histoire il y a de la douleur et du chagrin.



d- le résumé :

Nous trouvons dans presque tous les romans un résumé, quelques paragraphes qui englobent l'histoire pour donner un aperçu au lecteur de l'essentiel de l'histoire les principaux événements, et pour allumer sa curiosité et l'inciter à rentrer dans le cœur de l'histoire et à découvrir d'avantage, c'est une représentation des éléments essentiels pour éclairer aussi les lecteurs.

« Mamed et Ali se rencontrent au lycée français de Tanger. Ils partagent tout, découvrent ensemble les filles, l'engagement politique, la liberté... Pendant plus de trente ans, rien ne semble pouvoir entamer cette amitié indéfectible. Jusqu'au jour où... »

Notre résumé de ce roman commence par la phrase qui dit : « Mamed et Ali se rencontrent au lycée français de Tanger » on voit par cette phrase que l'histoire au début tourne entre ses deux personnages Mamed et Ali et leur amitié ; une amitié de longue date qui dure depuis l'âge de l'adolescence.

Puis nous trouvons après la phrase suivante qui dit : « ils partagent tout » cette phrase montre à quel point l'amitié entre ses deux personnages était une amitié pure et sincère une véritable amitié pleine de générosité et amour et loin de l'égoïsme.

Ensuite l'auteur dit : « découvrent ensemble les filles, l'engagement politique, la liberté » on déduit par là les principaux thèmes que traite l'auteur dans son roman et que partagent les deux amis et leurs expériences vécues.

Les trois points (...) après nous montrent qu'il y a d'autres thèmes non révélés dans le résumé. L'auteur a choisi de prendre ses principaux thèmes mais qu'il y a une continuité à découvrir ce que partagent les deux amis aussi c'est au lecteur de s'approfondir par sa lecture et découvrir d'avantage.

Après nous avons la phrase suivante : « Pendant plus de trente ans, rien ne semble pouvoir entamer cette amitié indéfectible », on voit par cela que cette amitié a duré et persisté tout-au long du temps pendant plus de trente ans, une amitié solide et forte entre ses deux amis d'enfance, une relation parfaite et honnête et sincère.

Et nous avons encore cette petite phrase : « jusqu'au jour ou ... » une phrase qui nous intrigue et nous pousse à imaginer la suite des événements et qu'il y'a eu une rupture de cette grande amitié.

Un résumé qui englobe tout l'essentiel de l'histoire jusqu'à l'intrigue pour pousser le lecteur à découvrir la suite en lisant le roman c'est pour cela les mots choisis dans le résumé jouent un rôle essentiel dans la préface et le choix du roman.

e- la préface :

On trouve dans les romans la préface qui est un petit discours qui précède le début du roman pour donner une douceur à la lecture et orienter le lecteur, une introduction et une présentation parfois pour répondre a des critiques ou appuyer une idée sur le message que veut faire parvenir l'auteur au lecteurs et sa position ou son point de vue et parfois ce qu'il l'a pousser a écrire ce roman les raisons a cela.

Types de préface : Selon Gérard Genette, il existe plusieurs types de préface :

Préface auctoriale : c'est le type le plus fréquent, elle précède le texte.

La 1ère fonction d'une préface auctoriale assumptive et authentique qui consiste à assurer une bonne lecture du texte.

On cherche à séduire, à attirer le lecteur en vantant les thèmes et les idées véhiculées, l'intrigue.

On peut insister sur l'importance du sujet : mettre en valeur sa portée morale, sociale ou philosophique, son utilité documentaire.

On peut démontrer que le livre s'inscrit dans une tradition, un courant ou un mouvement littéraire ou au contraire s'en démarque.

Les préfaces jouent donc un rôle important dans le passage d'un mouvement à autre (cf. préfaces de Hugo dans ses pièces de théâtre, dans lesquelles il rejette le théâtre

classique, expose sa conception du drame romantique et souligne en quoi il se démarque de ses prédécesseurs)⁹.

Préface ultérieure : elle répond aux critiques.

Préface tardive : elle propose un bilan.

Préface allographe : elle guide le lecteur mais, elle est écrite par une autre personne.

il s'agit de présenter un texte et d'apporter certaines recommandations. On peut parler de fonction informative (genèse de l'œuvre, biographie de l'auteur, situation du texte dans l'œuvre complète de l'auteur). Elle comporte aussi une dimension incitative (il s'agit de pousser le lecteur à lire et à retirer de sa lecture des satisfactions).

Elle peut également comporter un éclairage critique et théorique.

Préface fictionnelle : elle attribue le texte à un auteur fictif.

Dans notre roman, nous trouvons la préface la plus fréquente auctoriale qui précède le texte et parle de la lettre adressée entre les deux amis, et une description de la lettre qui a été rédigé par « Mamed » en lisant la phrase qui dit : « la signature est bien celle de mon ami Mamed », donc nous constatons que la lettre a été envoyé par Mamed à son ami ,et qu'il y a eu une longue absence et distance entre ses deux amis ,en envoyant cette lettre après un long moment.

Et nous voyons aussi la phrase : « c'est une lettre destinée à me détruire » qui nous met dans l'intrigue et l'inquiétude de ce qui a du se passer a fin, que cette lettre a été envoyé après un long moment, qui nous laisse à se demander pourquoi après tout ce temps.

⁹ <https://espacelettres.wordpress.com/2015/04/22/les-prefaces/> (consulté le 05/04/2019)

3-le rapport entre ses éléments du paratexte :

Tout ses éléments du paratexte constituent un enchainement et un ensemble d'éléments que nous ne pouvons pas séparer dans un roman et qui sont en relation directe avec le contenu et l'histoire elle-même qui nous font plongé dedans et nous donner un avant gout du roman.

Le paratexte est d'une aide au lecteur et qui lui facilite la compréhension de l'histoire à travers ses éléments reliés, donnés comme des indices.

Dès que le lecteur se trouve face au roman, il ne peut pas s'en passer de faire attention au paratexte, c'est ce qui attire son attention et engendre sa curiosité à rentrer dans le cœur du roman.

Ses éléments sont indispensables dans un roman puisqu'ils mettent en valeur un cheminement qui donne au lecteur l'envie de choisir un corpus à lire et à étudier et l'orienter dans son choix qui est en relation avec les éléments extérieurs et antérieurs d'un roman .

Dans notre étude de ce corpus, nous avons trouvé que les éléments du paratexte nous ont beaucoup aidés dans la compréhension de l'histoire , déjà le nom de l'auteur qui a de l'ampleur dans le domaine littéraire, et son choix du titre qui est révélateur de l'histoire, on peut se faire une idée du roman juste en lisant le titre et ensuite la photo de couverture qui est désignatif de la situation, en choisissant un homme seul assis en lisant une lettre , ensuite le résumé et la préface qui parlent de l'histoire et de la lettre adressée , un cheminement qui nous fait rentrer dans le cœur du roman et de l'histoire.

Conclusion :

A travers notre étude du paratexte, nous avons essayé d'étudier quelques éléments comme le nom de l'auteur, le titre, la photo de couverture, le résumé, la préface, de les interpréter et les expliquer et de voir la relation entre eux. Ces éléments contiennent des informations, chacun d'eux peut fournir plusieurs significations. Ils dégagent des idées concernant le thème du roman qui nous aident à mieux comprendre le roman et à rentrer dans son cœur et son contenu, ces idées peuvent être explicites ou implicites. Chacun de ses éléments se complètent l'un avec les autres. Ils sont une chaîne complémentaire, ce qui renforce le texte.

Donc, à la lecture du titre naît une première impression et un sens au roman et ce qu'il traite. Puis, le lecteur peut imaginer l'histoire grâce aux éléments donnés et peut se faire une idée générale du sujet dont parle l'auteur dans son roman, c'est pour cela que le paratexte est primordial dans un roman, et dans le choix d'un livre importe lequel parce qu'on n'est pas en connaissance avec tous les romans ou tous les auteurs parfois une couverture, un titre, un nom nous attire et nous pousse à lire et découvrir un roman.

Ses composants du paratexte sont des éléments qu'on ne peut pas les dissocier, qui sont en rapport avec le contenu et l'histoire elle-même, ça aide le lecteur et facilite beaucoup la lecture, ça donne aux passionnés de lecture une envie de choisir un roman ou une œuvre.

Chapitre 2 : étude
des éléments
narratologiques
dans « *le dernier*
ami »

En ce deuxième chapitre notre étude se basera sur l'étude des éléments narratologiques : l'étude des personnages dans ce roman qui sont trois personnages et l'études des voix narratives et le temps du récit.

1-Les personnages :

« il n'existe pas un seul récit au monde sans personnage »¹⁰

1-1 Mohamed dit « Mamed » personnage acculturé

Nous avons dans ce corpus d'études le personnage de « Mohamed » dit « Mamed » dans le roman qui a grandi dans une société marocaine musulmane réservé dans sa religion et ses cultures.

Son père qui est un homme respectueux, pieux, musulman et pratiquant et aussi ouvert d'esprit, lui a donné le prénom du prophète avec fierté comme il est dit dans le livre :

« Ce fut un honneur pour moi de t'avoir donné le prénom de notre prophète bien-aimé » P.22.

Comme en étant dans une société musulmane, « Mamed » devait respecter quelques principes de la religion de son pays natal, mais on voit tout le contraire dans le roman où le péché l'envahie, comme dans ce passage qui parle du mois sacré du ramadan qui dit :

« Durant le mois du Ramadan, on se retrouvait chez le bon François qui nous préparait des omelettes aux champignons de Paris. Mamed insistait pour avoir une tranche de jambon et un verre de vin. Non seulement, il ne jeûnait pas mais il voulait transgresser les interdits alimentaires. » P.22.

Nous pouvons constater qu'il se trouve une multitude de cultures de société, qui différent de la société, musulmane ce qui ramène à un conflit d'indenté.

¹⁰ Barthes Roland , « analyse structurale du récit ». Art, in Gérard Genette, poétique du récit , Paris , Le Seuil, 1977, p.33.

Le personnage « Mamed » ne vit pas en respectant et en s'adaptant avec les principes de son milieu familial et social. Il se révolte contre les mesures de sa société natale musulmane.

« À Nancy, il y a aussi des Marocaines, mais je préfère les petites mécréantes, elles sont perverses et si talentueuses ; là-bas, je fais tout ce que m'interdit la religion : je mange du bon jambon, je bois du bordeaux et je fais l'amour avec des femmes mariées, oui j'ai oublié de te dire que ma régulière est la femme du comptable de ma fac » P.27.

Tahar ben jelloun dans ce roman, tente de nous montrer que la multitude des cultures et l'interculturel est parfois un moyen dans lequel les cultures peuvent s'adapter entre eux sans créer l'effacement des identités.

Le choix des religions reste un choix personnel et qu'il ne faut pas interférer entre les religions et distinguer entre ses multitudes de religions et de cultures.

Nous remarquons par la suite du récit que le personnage de « Mamed » ni toute relation avec sa société musulmane en déclarant qu'il est un athée par sa déclaration dans le roman :

« Tu sais bien que je suis athée » P.28.

Par cela il se libère de tout jugement, de toute croyance et foie et avoir une pensée très libre.

L'auteur nous montre aussi que la personne peut parfois changer de route en dehors de la direction de sa propre société et ses principes, que la religion est un choix différent de ce que la société natale suit et que ça incite quelques personnes à suivre d'autres cheminements.

Par la suite « Mamed » va entreprendre la vie du travail quand une occasion s'offre à lui d'aller exercer à Stockholm, alors il quitte son pays natal le Maroc et va s'installer de façon définitive dans la Suède où il va se heurter et se mélanger avec la culture suédoise :

« Il partit pour Stockholm, seul au début, le temps de s'installer et de voir s'il pouvait bien s'adapter (...) L'été d'après, il revint, décidé à partir s'installer dans les pays nordiques » P.44.

Ce mélange interculturel qui se lie entre la culture marocaine et suédoise engendre l'acculturation qui est un ensemble de choses, de cultures, traditions qui se mélangent en créant par cela des modifications de la culture et société mère.

L'acculturation :

« Formé à partir du latin ad, qui exprime le rapprochement, le terme acculturation a été proposé dès 1880 par les anthropologues nord-américains. Les Anglais lui préfèrent celui de cultural change (moins chargé de valeurs ethnocentriques liées à la colonisation : Malinowski), les Espagnols celui de transculturation (F. Ortiz), et les Français l'expression d'interpénétration des civilisations. Mais le vocable nord-américain finit par s'imposer.

Le mot acculturation a d'ailleurs été pris en deux sens différents. D'une part, en psychologie sociale, il désigne le processus d'apprentissage par lequel l'enfant reçoit la culture de l'ethnie ou du milieu auquel il appartient (il vaudrait mieux, pour éviter toute ambiguïté avec le second sens, appeler ce phénomène « enculturation », ou socialisation). D'autre part, en anthropologie culturelle, il désigne les phénomènes de contacts et d'interpénétration entre civilisations différentes (c'est le sens ici retenu).

Ainsi, l'acculturation est l'étude des processus qui se produisent lorsque deux cultures se trouvent en contact et agissent et réagissent l'une sur l'autre. Les principaux processus étudiés ont été ceux de conflits, d'ajustement et de syncrétisation, d'assimilation ou de contre-acculturation, qui peuvent être mis en rapport avec les processus sociologiques de compétition, d'adaptation et d'intégration, tout en étant parfois distincts »¹¹

« Mamed » se trouve donc dans une vie individuelle loin de son pays natal, et confronté à la société occidentale où il trouve des libertés tel qu'il cherchait.

Il voit en la Suède une nation merveilleuse, où il y a de l'égalité, travail, richesse. Cette belle image de la nouvelle société met en doute ses valeurs de son pays natal le Maroc où il y a de la misère et des problèmes ; et le pousse à remettre en question ses traditions et les principes de la société :

¹¹ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/acculturation/> (consulté le 22 avril 2019)

« Une vraie démocratie, pas de corruption, pas de mensonge d'État, pas de mendiants dans la rue mais quelques alcooliques, un respect des droits de la personne qui fait rêver tout Marocain et tout Arabe, tu sais, l'immigré est traité avec beaucoup d'égards, ses droits sont respectés, on lui donne l'opportunité d'apprendre la langue, d'habiter dans des logements décentes, d'être un citoyen comme les autres ». P.53

Cette nouvelle situation n'a pas empêché « Mamed » d'oublier sa patrie mère et son pays natal et de toujours penser à cela :

« Et pourtant, mon pays me manque, ses odeurs, ses parfums du matin, ses bruits, les visages de ces gens anonymes que nous voyons souvent, la chaleur du ciel et la chaleur humaine ». P.54

Cela crée chez le personnage un conflit d'identité, et un déséquilibre entre les deux pays ; l'opportunité d'un côté et le mal du pays d'un autre côté.

Il reste dans un cheminement entre ses deux cultures totalement différentes :

« Je suis partagé, je travaille dans des conditions idéales, je gagne très bien ma vie (...) mon enfant est élevé dans un pays où la justice existe, où il a le droit de contester, de parler librement, de croire ou ne pas croire en Dieu, il est libre, mais est-il heureux ? Peut-être que c'est moi qui lui communique mes doutes, mon malaise ». P.54.

Alors « Mamed » reste toujours accroché à une obsession nostalgique de sa ville de Tanger :

« Tanger me manque et j'ai du mal à l'avouer, à dépasser cette aspect nostalgique et ridicule. Tu sais, ce qui me manque le plus, ce sont nos discussions au Café de Paris, ou bien au Café Hafa ». P.54.

Cela le pousse à trouver des points en communs entre les deux nations pour dépasser ce conflit qu'il vit :

Chapitre 2 : étude des éléments narratologiques dans « le dernier ami »

« Il faut que j'arrive à un équilibre entre le pays de la démocratie idéale et le pays de la corruption généralisée, entre le pays de la justice et celui des compromissions, entre la solitude des individus et l'invasion familiale ». P.55.

Le personnage tente de conserver tout ce qui est positif de la culture suédoise tout en gardant les avantages de sa culture marocaine. Il veut que les deux cultures coexistent sans que l'une ne nie définitivement l'autre :

« Il faut que je fasse le grand écart, voilà, le grand écart consiste à ne pas perdre son âme tout en profitant des acquis de la démocratie ». P.55.

Mais, en vérité, il n'arrive pas à les concilier, il ne s'adapte plus. Mamed souffre de l'exil, il se repent d'avoir quitté le Maroc :

« Je crois que j'ai fait une erreur ; je n'aurais jamais dû accepter de quitter le Maroc ; à présent je suis déboussolé, j'ai vu autre chose, j'ai vu comment on pouvait vivre autrement et mieux, mais aussi j'ai senti que ce n'était pas ma culture, pas mes traditions (...) je crois que je vais rentrer. ». P. 57 P.58.

Le personnage crée alors un paradoxe dans sa personnalité ; la liberté tant cherchée quand il l'a trouvé en suède et l'a vit, il n'est pas satisfait par cette nouvelle situation.

Cela montre combien le personnage est très attaché à son pays d'origine malgré ses principes et son mode de vie, mais cela ne l'a pas fait oublier sa patrie mère et à ses racines.

Une grande preuve de cet amour pour son pays le Maroc, le personnage veut mourir dans la demeure de ses parents où il a grandi :

« Ce fut lorsqu'il apprit qu'il était condamné qu'il éprouva le besoin violent de quitter la Suède et d'aller mourir dans la maison familiale (...) Il rentrait discrètement mettre les pieds sur le sol du seul pays qui habitait son cœur. ». P.136.

Voilà la vie complexe du personnage « Mamed » déchiré entre deux nations et pays différents.

1-2 « Ramon » personnage assimilé

Assimilation : *« L'assimilation culturelle est une forme d'acculturation, situation socio-historique au cours de laquelle un individu ou un groupe abandonne totalement sa culture d'origine, volontairement ou de manière contrainte, pour adopter les valeurs, la langue et les pratiques culturelles d'un nouveau groupe en s'y conformant de manière plus ou moins profonde et complète. Celle-ci n'est qu'une des phases possibles de l'acculturation, et si elle se réalise, elle n'en sera que la phase terminale. Alors que le rayonnement culturel se propage par l'adhésion à la culture étrangère, l'assimilation, elle, peut faire l'objet d'un programme social structuré lorsqu'associé à un projet de société.*

En sociologie, l'assimilation est un processus social de convergence des comportements et des représentations. Le traitement de ce sujet devient central lorsqu'une nation est confrontée aux phénomènes de migrations humaines. Il constitue souvent un moyen politique visant à l'intégration des étrangers. Il s'agit dans ce cas d'une entreprise de l'état, dans le cadre d'une politique d'intégration »¹²

Par le prénom « Ramon » qui est un prénom occidental, cela représente une nouvelle culture différente de celle des personnages « Mamed » et « Ali » qui est une culture marocaine musulmane.

Il est un ami des deux personnages, cette amitié démontre la rencontre entre ses deux cultures :

« La fréquentation de Ramon allait nous divertir et nous aider à sortir de ce cauchemar qui se poursuivait dans nos têtes ». P.101.

« Ramon nous accompagnait dans nos sorties. Il nous faisait rire parce qu'il avait une quantité impressionnante de blagues à raconter. Il avait pu être comédien ». P.102.

Le cas de « Ramon » est totalement changé de celui de « Mamed », ce personnage va faire le contraire de ce qu'a fait « Mamed », en délaissant sa culture d'origine occidentale, pour s'adopter à la société marocaine musulmane.

¹² https://fr.wikipedia.org/wiki/Assimilation_culturelle (consulté le 24/04/2019)

Il épouse une Marocaine musulmane, change complètement son prénom et sa langue, de plus, il se convertit à l'islam :

*« De temps en temps, Ramon nous rendait visite. Il s'était marié avec une Marocaine, et pour cela s'était converti à l'islam ; il se faisait appeler Abderrahim et parlait l'arabe. Il disait Ramon, Rahim, c'est presque la même chose ».*P. 41.

Le personnage « Ramon » choisi de rejeter sa culture et trouve un amour dans une société musulmane et se convertit à l'islam et même se faire appeler par un autre prénom arabe et épousant une musulmane et s'adapter à sa société.

Ces deux personnages « Mamed » et « Ramon » sont différents dans leurs modes de vie, si c'est comme l'un échangé sa place et sa vie avec l'autre.

Les deux ont renoué leurs cultures et leurs sociétés, pour s'adapter à des cultures et traditions nouvelles.

*« Tout comme il ne saurait exister de roman sans actions, il ne peut y avoir d'action sans personnages »*¹³

2-Les voix narratives :

La narration en elle-même est un style de production dont elle suit des procédés narratifs qui sont les différentes manières de narrer selon le point de vue de l'auteur, de ses personnages à l'intérieur du récit.

*« Le terme narration provient du latin narratio. Il s'agit de l'action de narrer (raconter une histoire pouvant être soit réelle soit fictive), d'exposer une suite d'évènements sous une forme littéraire ou de décrire une situation. »*¹⁴

Parmi ses procédés de la narratologie on a le point de vue de l'auteur dans la narration (écriture à la première personne ou à la troisième (je ou il) homodiégétique ou hétérodiégétique ;il sait tout(omniscient);point de vue externe(il est parmi les

¹³ Bermond Claude, *logique du récit*, Paris 1973,p.133.

¹⁴ <http://lesdefinitions.fr/narration> (consulté le 02/05/2019)

personnages) ou interne(il raconte ce que font les personnages), ensuite le point de vue des personnages.

Par notre étude, on se focalisera et répondra aux questionnements suivants : « qui raconte dans le texte ? » cela nous ramène aux voix narratives dans le texte.

« Le narrateur raconte –t-il son histoire vécu en récit premier ou est –il lui-même objet d’un récit qu’on raconte son histoire ? »

Cela nous ramène à définir trois voix narratives dans ce roman qui se divisent entre : la voix de « Mamed » et « Ali » et leur ami commun « Ramon », tous ses personnages narrent leurs histoires, le vécu de leurs amitiés communes qui se compose en trois versions des trois amis.

2-1 voix d’ « Ali » :

En premiere partie la voix d’ « Ali » qui raconte quand l’occasion c’est présenté pour lui, afin de nouer une relation d’amitié avec son ami « Mamed » quand celui-ci le défend contre une agression de deux voyeux du lycée, c’était le commencement de leurs histoire :

«Nous étions devenus copains parce qu’il avait pris ma défense le jour où j’avais été attaqué par Arzou et Apache, deux voyous qui avaient été renvoyés du lycée pour vol et agression. Ils m’attendaient à la sortie et cherchaient à m’attirer dans une trappe en me disant « Al Fassi la teigne » ; «Al Fassi les juif »...A l’époque, les gens nés à Fès et émigrés à Tanger n’étaient pas aimés. On les appelait «les gens de l’intérieur » p.10.

« Nous nous échangeons livres et revues. Mamed se moquait de moi parce que j’appréciais beaucoup l’esprit des Cahiers. Il me traitait de snob .Il préférait Ciné-Revue et un magazine ou les femmes était vives. Les autres copains se sentaient exclus et nous voyaient comme des intellectuels branchés sur la France. Ce n’était pas faux .Quand nous n’évoquions pas les problèmes de sexe, nous parlions culture et politique .Nous nous sentions proches et assez complices malgré nous différence. Il était exclu de prendre une décision

importante sans se concerter et en discuter longuement. Curieusement, on ne parlait jamais d'amitié. Nous vivions des moments d'échange et de partage, et nous étions heureux .Ce fait la jalousie de certaines camarades du lycée qui nous révéla l'importance de ce lien. De temps en temps, Ramon se joignait à nous, observait avec amusement notre relation. Il la trouvait rare, nous disait qu'on était mieux que des frères, qu'il aurait aimé être le troisième larron, mais le fait qu'il était un ouvrier travaillant de ses mains rendait cette amitié difficile. Il avait tort, ce qui nous empêchait pas de nous voir surtout pour la drague.» p.24.

Par cette voix d' « Ali » qui raconte le commencement de l'histoire, sa démontre l'amitié forte qui s'est installé entre ses deux amis qui se sont considéré comme des frères.

« Ali » parle ensuite de l'amitié de « Ramon » avec eux qui c'est nouer, et du changement de la relation entre les deux amis par des choix d'études dans le cycle universitaire :

« Après le bac, nous voies allaient se séparer. Par son orientation scientifique, Mamed était tout désigné pour faire des études médecine. Il en rêvait .c'était sa vocation. Il obtint une bourse et partit pour Nancy.je m'installait au Canada pour faire des études de cinéma. Nous correspondîmes les premiers moi, puis nos lettres s'espacèrent, mais nous nous retrouvions l'été à la plage de Tanger-Ville comme au bon temps. » p.25.

2-2 voix de « Mamed » :

Nous avons ensuite la voix de « Mamed », qui à son tour raconte sa version des choses, et de son amitié avec « Ali » , une meme histoire mais raconté d'une autre version par la voix de « Mamed » et presque le meme enchainement d'histoire , un sentiment que c'est le bon ami :

«Je ne savais pas comment les choses allaient se passer, mais j'avais l'intuition que ce garçon à la peau blanche et aux cheveux bien peignés

deviendrait mon ami .je lui dis de me suivre à la pissotière pour fumer. Il refusa en me faisant la leçon : Mon oncle maternel vient de mourir d'un cancer des poumons parce qu'il fumait un paquet par jour, des cigarettes américaines qui sentent bon mais qui doivent être fatales. Je ris .Il sourit. JE lui tapi dans le dos. Il me prit par l'épaule et tira quelque bouffées de ma Favorite .Il toussa et jura de ne plus jamais recommencer » p.77.

Par la version de « Mamed » de la narration des faits, nous voyons une forte attirance pour cette sincère amitié, au point de se sentir mal par « Mamed » en l'absence de son ami « Ali » :

«Je me sentis bien seul durant l'absence d'Ali .Il avait de la chance d'être à l'hôpital .C'était la période de Sisyphe .On nous faisait transporter de grosses pierres d'un bout à l'autre du camp pour la construction d'un mur que d'autre punis devaient démolir une fois terminé, et nous recommencions la même opération durant plusieurs jours. Celui qui remplissait nos sacs était un caporal à moitié fou .Il choisissait les pierres les plus lourdes et nous donnait ou renonçait .Il faisait chaud. Nous avions soif .Nous n'avions pas le droit de nous parler pendant le trajet qui était de deux kilomètres » p.89.

2-3 voix de « Ramon » :

Nous avons par la suite du récit la voix de « Ramon », qui est un ami en commun des deux autres personnages, aussi un témoin de leur forte amitié et leurs vécus , et de leurs répture par le temps :

«Je me suis trouvé mêlé à sa rupture.je me suis refusé à porter un jugement sur cette affaire. Mamed m'a raconté sa version des choses, Ali aussi. J'ai compris que ce n'est pas une simple question de point de vue.» p.89.

«Mamed avait changé. L'éloignement et le temps pouvaient être à l'origine de cette usure. Il gardait de son ami l'image d'un homme de parole, un homme de fidélité, quelqu'un qui avait changé de route, qui avait découvert d'autres horizons et qui ne voulait plus perpétuer cette amitié qui lui rappelait son

adolescence, sa jeunesse et le début de la maturité. Il la considérait comme un livre déjà lu et relu. Il fallait tourner la page.» p.135

« Ramon » raconte l'histoire entre ses deux autres amis, il avance quelques jugements pour montrer la réaction des personnages vis-a-vis leurs positions prises envers leurs amis.

L'auteur Tahar Ben Jelloun dans ce roman donne le rôle à trois narrateurs principaux, trois voix narratives différentes ce sont les trois personnages d'une seule histoire qui change de version avec les deux voix principales des deux personnages « Mamed » et « Ali » et une autre voix du personnage « Ramos » dans un rôle secondaire, cette multitude de voix et versions rend le roman complexe et beau en se transportant dans une seule histoire.

3- le temps du récit :

Nous avons dans ce récit, les temps dominants dans qui sont le passé et l'imparfait, vu la tournure de l'histoire qui se raconte après être vécue et notamment le passé simple :

« Nous nous échangeons livres et revues. Mamed se moquait de moi parce que j'appréciais beaucoup l'esprit des Cahier. Il me traitait de snob. Il préférait Ciné Revue et un magazine où on racontait une histoire avec des photos où les femmes étaient souvent dévêtues. Nos discussions étaient vives. Les autres copains se sentaient exclus et nous voyaient comme des intellectuels branchés sur la France.[...]Nous nous sentions proches et assez complices malgré nos différences. » p.24.

Nous avons aussi l'utilisation du présent pour donner une impression de vivre le moment dans l'histoire et y être dans son cœur .

Les auteurs dans la narratologie utilisent le temps du passé simple qui est très dominant parce que c'est le temps de la narration et qui exprime des actions passées, notamment l'imparfait dans la description et en s'exprimant sur les faits.

Temps du récit :

« La majorité des récits ont comme temps de narration le passé simple (seulement à l'écrit) ou le passé composé (écrit et oral) ; le passé antérieur, variante du passé simple, peut notamment apparaître dans des subordonnées temporelles. Certains récits ont comme temps de narration le présent. Si le temps de narration est un temps du passé, les temps du décor sont l'imparfait, le plus-que-parfait et le conditionnel (généralement présent, plus rarement passé). S'il s'agit du présent, les temps du décor sont le présent, l'imparfait, le passé composé et le futur, éventuellement le futur antérieur

D'autres formes verbales ou associations temporelles qui n'appartiennent ni aux événements principaux ni au décor peuvent intervenir sporadiquement :

le subjonctif, obligatoire dans certaines subordonnées

les phrases d'hypothèses (si..)

les dialogues, citations et incises. »¹⁵

En revenant à la théorie établie par Gérard Genette le récit est un acte de fiction du langage lui-même :

« Le récit ne «représente »pas une histoire (réelle ou fictive) il raconte, c'est -à- dire qu'il s'exprime par le moyen du langage [...] Il y'a de la place pour l'imitation dans le récit [...].¹⁶ »

¹⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Temps_de_narration (consulté le 06/05/2019)

¹⁶ Vincent Jouve CURSUS, Poétique du roman, Armand Colin, 2007. P. 14

Chapitre

3 : l'interculturalité

dans « *le dernier*

ami

Dans ce chapitre nous allons étudier l'interculturalité dans ce roman et nous allons essayer de définir ce concept ayant prit de l'ampleur surtout dans le domaine littéraire.

1-L'interculturalité :

Avec la mondialisation et les nouveaux changements dans le monde, s'est développé une nouvelle manière de vivre, de penser , de s'adapter avec les autres, dans un espace culturel .

Ce qui fait qu'une adaptation avec d'autre cultures et d'autres traditions ,ce qui nous amène au concept de l'interculturel , qu'on va essayer de le définir , et voir sa relation avec le domaine littéraire .

Pour parvenir à parler d'interculturalité, nous allons tout d'abord se poser des questions sur la culture en elle-même , cette notion qui se trouve beaucoup dans la littérature ,en essayant de la définir d'une façon générale , afin d'avoir un aperçu sur ce qui est la culture.

1-1la culture :

« Le mot « culture » provient du latin « cultura » et apparaît en langue française vers la fin du XIII^{ème} siècle désignant soit une pièce de terre cultivée, soit le culte religieux. Aujourd'hui, le terme « culture » admet une pluralité de sens et de multiples usages. Il s'emploie ainsi dans les domaines les plus variés et permet de désigner des phénomènes très dissemblables .¹⁷»

C'est l'ensemble de manières de voir les choses, de vivre , de s'exprimer , mode de vie.

« manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances »¹⁸

¹⁷ <https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/philosophie-culture-reflet-monde-polymorphe-227/page/4/> (consulté le 06/06/2019)

¹⁸ Dictionnaire actuel de l'éducation Larousse, 1988

La Culture renvoie à tous ce qui est en relation avec les connaissances, les coutumes, les traditions, les normes, les valeurs, les mœurs, les aspirations , les modes de vie d'autres civilisations et d'autres continents.

1-2 l'interculturel :

« Le mot « interculturel » comprend « inter » et « culturel » qui signifient « entre » et « culture ». La sociologie, la psychologie, l'éducation, le marketing, la résolution des conflits ou encore la philosophie étudient les phénomènes résultant de la rencontre de plusieurs cultures, ou « relations interculturelles ».

Selon Claude Clanel , le terme interculturel introduit les notions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations entre cultures.

La culture peut comprendre différents éléments : Il y a la culture que chaque être humain possède (sa connaissance du monde, des autres, ses normes), la culture commune à un groupe de personnes (comme la culture française qui comprend son histoire, sa gastronomie, ses valeurs...) ou à une organisation.¹⁹»

L'interculturel est un ensemble d'interactions qui est produit lorsque des cultures différentes , ou des traditions d'autres sociétés, rentrent en contact entre eux en créant des transformations qui en résultent par cela.

A travers l'interculturel, nous parviendrons à vivre des cultures diverses , et à s'adapter dans d'autres sociétés .

L'interculturel élargit nos connaissances, et de voir au-delà de nos cultures, permet d'enrichir et renforcer nos liens socioculturels. Face à cet univers, l'identité de l'individu n'est pas immobile. C'est le cheminement de différentes appartenances à travers plusieurs cultures.

¹⁹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Interculturel>(consulté le 12/06/2019)

« L'interculturel est le moteur de l'évolution des sociétés. Une fondation éthique et cognitive de l'interculturel ne peut être que relative au travail interculturel réellement effectué à partir des contacts migratoires, des projets internationaux des entreprises. ²⁰»

2- l'interculturel et la littérature :

La littérature en étant un reflet de la société , est considérée comme une passerelle des cultures , elle devient donc un espace interculturel très enrichissant , parcequ'elle peut cheminer des cultures , c'est pour cela que la littérature joue un rôle primordial dans l'interculturel ,en contribuant à propager les autres cultures a travers le monde par les études des sociétés , les écrits et les romans ...

La littérature peut transcender les frontières, et traiter des multiples sujets tell le mode de vie , les cultures , les traditions , le passé des civilisations ...elle peut s'introduire dans n'importe quel sujet ou nous pouvons s'exprimer .

« La littérature est l'un des domaines où certaines questions posées concernant l'interculturel trouvent souvent une réponse, ou du moins sont soumises à l'examen. En effet, de par son universalité et son enracinement dans une culture spécifique, la littérature est l'une des voies les plus efficaces qui permettent la connaissance de l'Homme et du monde. Dans Éducation et communication interculturelle, M. Abdallah-Preteille et L. Porcher décrivent la littérature comme étant « l'humanité de l'homme, son espace personnel. Elle rend compte à la fois de la réalité, du rêve, du passé et du présent, du matériel et du vécu » (1996 :138), ils la qualifient de « lieu emblématique de l'interculturel» (1996 : 162) et l'envisagent comme une «discipline de l'apprentissage du divers et de l'altérité» (1996 : IV).

Partant de ces idées, le texte littéraire peut être considéré comme un intermédiaire en vue de la rencontre et de la connaissance de l'Autre. Par son biais, le lecteur peut explorer une multitude de personnages, de situations et

²⁰ L'histoire interculturelle des sociétés DEMORGON Jacques Paris : Anthropos, 2002, 312 p. (Exploration interculturelle et science sociale)

d'espaces ; d'aucuns diront que c'est un laboratoire qui nous permet de découvrir ce qui est commun à l'Homme. Dans ce même ordre d'idées, Hegel soulignera que l'Autre est celui « grâce à quoi, j'entre en communication avec moi-même »²¹. »

Il existe de nombreux écrivains notamment maghrébins qui ont connu une réussite dans l'écriture en d'autres langues que la leurs , afin de faire propager et faire connaître leurs cultures a des autres personnes.

Nous avons l'exemple parfait de l'écrivain Tahar Ben Jelloun , qui dans presque tous ses romans, expose la société maghrébine ,ses traditions et cultures , et son mode de vie , qui a réussi à se faire un nom dans la littérature du monde , et faire connaître au autres cultures la culture arabo-musulmane aussi , ses romans sont devenus les plus traduits au monde par exemple les deux romans : « *L'Enfant de sable* » et « *La Nuit sacrée* » sont traduits en quarante-trois langues différentes , par lesquels l'écrivain a élargit la diffusion de sa culture mère.

Tout d'abord pour interpréter une œuvre littéraire, cela demande une connaissance socioculturelle afin de faire passer le bon message, et si parfois le lecteur ne possède pas une connaissance interculturelle , il parvient pas à situer l'œuvre et à comprendre la culture qu'elle chemine , et les diverses traditions.

C'est pour cela qu'il se trouve une relation étroite et forte entre la littérature et l'interculturel , et qui est essentiel , à tavers ce cheminement et cette relation que les cultures s'échangent vis-à-vis de la littérature.

²¹ https://www.fabula.org/actualites/litterature-et-interculturalite_69176.php (consulté le 15/06/2019)

3- la littérature et le problème identitaire :

Depuis un bon moment la littérature ,en étant un espace interculturel , elle est la passerelle entre les cultures ,et elle occupe une place fondamentale dans la formation de l'identité, elle expose le problème de la rencontre avec autrui.

Cette question identitaire , a toujours été présente depuis longtemps , l'homme s'est toujours posé plusieurs questions à propos de sa propre identité, sur sa nature, sur son origine et ses racines, et sur sa destinée en vue de savoir réellement qui il est.

L'interculturalité et la littérature on put répondre d'une part à ce questionnement identitaire , par les interactions entre les cultures par les voyages et les découvertes d'autres mondes et civilisations .L'homme est rentré donc en relations avec d'autres , et a su petit a petit se positionner et répondre à ses questionnements.

Nous vivons cette interculturalité quotidiennement , par exemple à travers les médias , la littérature et les romans , et cette notion a mis en relation le traditionnel et le moderne à travers la mondialisation .

« Le monde évolue. La question du vivre ensemble perdure. La mondialisation n'est pas intrinsèquement négative. Les migrations et les échanges modifient les cultures et les identités. Les principes des Ceméa, qui s'inscrivent dans les droits de l'homme, ont pour but la paix et l'émancipation. Dans ce but, les Ceméa pratiquent l'éducation globale, l'éducation à la citoyenneté et à l'interculturel, dont l'apprentissage des langues fait partie; ils pratiquent aussi la solidarité internationale au moyen de partenariats. »²²

Nos sociétés sont toutes multiculturelles avec les échanges de circulations et la diversité des cultures , la confrontation avec les autres peuples du monde, cela crée des interactions qui font en sorte que la personne peut s'identifier dans le monde a travers ses cultures .

²² <https://www.cemea.asso.fr/IMG/pdf/Interculturel.pdf> (consulté le 17/06/2019)

4- l'interculturalité dans « *le dernier ami* » :

Tahar Ben Jelloun dans ce roman , va nous ramener dans les premières pages à la découverte de la société marocaine, en commençant par nous introduire dans la ville de « Fes » et de « Tanger » .

La ville de « Fés » est présentée comme une ville traditionnelle , elle représente tout ce qui est ancien et une ville préservé :

*« La ville de Fès m'apparaissait comme une cité hors du temps, ou plus précisément ancrée et figée dans le Xe siècle. Rien, absolument rien n'avait bougé depuis le jour de sa création. Sa beauté, c'est le temps. Je me rendais bien compte que j'avais quitté une époque très lointaine ».*P.11.

De l'autre côté, on trouve la ville de « Tanger » ; une ville moderne ouverte à tout les cultures et à tout le monde , même ses habitants se voit comme un peuple civilisé et cultivé :

« Du jour au lendemain je m'étais trouvé dans une ville du XXe siècle avec des lumières à profusion, des rues asphaltées, des voitures, et surtout une société cosmopolite parlant plusieurs langues et utilisant plusieurs monnaies ». P.12.

L'auteur a choisi deux personnages de la même société marocaine , mais de villes et mentalités différentes , pour montrer que la plupart des sociétés arabo-musulmanes ont cette notion de ville traditionnelle et réservée , et la ville moderne , cultivée , ouverte à tout, et dans la plupart de ses villes modernes se sont les plus ouvertes aux péchés.

« Tahar Ben Jelloun » nous met face à un paradoxe vu qu'au début de l'histoire le personnage « Mamed » de la ville de « Tanger » avait une vue et une image négative sur les habitants de « Fés » et se moquait du personnage « Ali » au commencement et le considérait comme inférieur à lui .

Par la suite, en un accident d'agression sur « Ali » , alors « Mamed » va courir pour le sauver des agresseurs , et c'est là que l'histoire de leurs amitiés commence.

L'amitié dépasse donc l'infériorité , la différence des sociétés et cultures parfois meme les principes et meme les religions dans d'autres sociétés, c'est ce qui a relié les deux personnages issus de deux milieux totalement différents.

C'est cela qui donne plus de gout à cette histoire , et que l'écrivain a su mettre en valeur les sentiments et les relations en dépassant les différences .

5-L'écriture intime chez Tahar Ben Jelloun :

Le dernier ami est un roman un peu récent publié en 2004 où l'écrivain Tahar Ben Jelloun nous raconte une histoire triste, qui s'est passée entre deux amis très proches « Mamed » et « Ali ».

C'est un récit douloureux vu la fin de l'histoire, où les deux amis se séparent, après une grande et véritable amitié, pour quelques raisons de santé.

Nous nous focaliserons dans ce roman, sur le fait que l'écrivain par son écriture de cette histoire, met en valeur des comparaisons, des souvenirs, des témoignages

Comme si l'écrivain met en évidence, cette histoire de l'amitié très forte, pour parvenir à faire passer une morale et une leçon de vie à travers la littérature.

Les vrais amateurs et passionnés de l'écrivain Tahar Ben Jelloun, et qui connaissent bien sa vie, ce récit a plusieurs points en commun avec une ancienne amitié, que l'écrivain avait liée dans le passé avec un ami italien, un traducteur qui a trahi l'auteur, en lui piratant une de ses œuvres, et causé un grand sentiment de trahison chez l'auteur, et une rupture douloureuse.

Dans la plus part de ses écrits Tahar Ben Jelloun tente de remettre en évidence le culturel dans ses romans, ce qui est le cas dans ce roman *le dernier ami*,

Dans ce roman là il nous expose l'histoire d'une amitié vraie qui par le temps s'est transformée en une trahison, mais cette trahison n'est pas comme les autres trahisons, vu que c'était par amour et crainte que le personnage a eu recours à cela.

« Dans son ensemble, l'œuvre de Ben Jelloun verse dans le conte, la légende, les rites maghrébins, les mythes ancestraux... Cependant, l'originalité de cet écrivain réside dans son art de saisir tous les aspects de la tradition et de la culture maghrébine en une symbiose très singulière avec le vécu quotidien et les problèmes sensibles de la société pris dans les vertiges de la mémoire et de l'imaginaire en gestation. D'où une écriture qui dérange par ses modalités et ses thèmes privilégiés mettant en scène des

sujets tabous ou des êtres exclus de la parole. "Enfance saccagée", prostituée, immigré, fou combien sage, homme-femme, et tant d'autres figures livrées à l'errance peuplent l'univers romanesque de Ben Jelloun »²³

Conclusion :

Nous avons essayé dans ce dernier chapitre de définir et démontrer l'interculturalité dans ce roman , quand différentes cultures et sociétés existent et cohabitent dans un même pays , cela peut créer un conflit identitaire ,et les principes et les valeurs peuvent parfois être mal vue ou mal vécu par d'autres visions ou modes de vies.

Se voir vivre avec d'autres peuples, d'autres religions et croyances avec des découvertes nouvelles , et vivre des expériences peut avoir des percussions sur le psychique des personnes et avoir à perdre sa propre culture et ses origines , et acquérir d'autres valeurs , cultures et principes ce qui ramène à l'assimilation.

Donc l'interculturalité est un concept positif quand il n'interagit pas sur la propre culture de la personne et ses vrais valeurs et origines , mais n'empêche pas d'apprendre d'autrui.

²³ http://www.limag.refer.org/Textes/Manuref/Ben_Jelloun.htm (consulté le 20/06/2019)

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous voilà arrivé à la fin de ce modeste travail, nous avons pu répondre à nos questionnements à propos de l'étude du paratexte, les éléments narratologiques et l'interculturalité dans ce roman ; Nous avons commencé notre recherche par le premier chapitre de l'étude du paratexte dans le roman *le dernier ami* ce titre qui nous interpelle dès le premier contact avec le livre, et nous donne une première idée générale sur le sujet du roman qui se base sur l'amitié et la trahison.

Dans notre analyse nous nous sommes focalisé sur l'étude du nom de l'auteur qui a de l'ampleur dans le domaine littéraire, et qui nous donne l'envie de lire ses écrits par ses fameux romans très connus et traduits dans le monde entier, ensuite sur l'étude du titre qui englobe le sujet de l'histoire et nous donne une idée générale sur le thème, après nous nous sommes focalisé sur l'image de couverture qui est une illustration de la situation mélancolique du personnage « Mamed » qui nous fait ressentir sa solitude et sa tristesse, par la suite nous nous sommes penché sur le résumé qui nous donne une vision générale sur l'histoire, pour en finir dans notre étude par la préface.

L'étude des éléments du paratexte nous permettent de rentrer dans l'histoire même avant de lire le contenu du roman et d'aller du général au particulier et de rentrer dans le cœur de l'histoire elle-même et de construire une idée simple et claire et se construire des hypothèses sur le thème qui est l'amitié et la trahison dans ce roman.

Les éléments paratextuels donnent de la valeur au roman et facilite le contact du lecteur avec l'œuvre, cela fait que l'écrivain prend bien soin de choisir le titre et la photo de couverture et bien choisir ses mots dans l'écriture du résumé tout cela est primordial pour commercialiser aussi.

Puis dans le deuxième chapitre nous sommes allés vers l'étude des éléments narratologiques en commençant par l'étude des personnages qui sont aussi les narrateurs de l'histoire, pour aller ensuite vers l'étude de ses voix narratives dans le roman qui sont les voix des trois personnages, pour ensuite étudier le temps du récit qui est un mélange entre l'imparfait, le passé simple et le passé composé vu que les événements se sont produits dans un temps passé puis narrer par la suite, nous avons

Conclusion générale

constaté aussi la présence du futur mais rarement dans le texte , cela a rendu la narration et la lecture plus agréable.

En troisième et dernier chapitre nous sommes focalisé sur l'étude de l'interculturalité en essayant de définir l'interculturel de façon générale , ensuite sa relation avec la littérature et l'interculturalité dans ce roman. Nous nous sommes intéressé à ce concept vu que c'est un concept important qui prend de l'ampleur ses derniers siècles par la propagation de la littérature et la connaissance à travers les voyages et les voyageurs , et cela nous fait ouvrir les yeux et l'esprit sur d'autres espaces, et qu'il faut s'adapter avec d'autres cultures, apprendre d'eux, sans avoir à oublier ses racines et ses origines.

« Tahar Ben Jelloun » nous fait voyager dans ce roman avec l'interculturalité entre des cultures différentes, entre le traditionnel et le moderne , entre la culture marocaine préservatrice musulmane et la culture occidentale qui est détachée de plusieurs principes, mais cela n'empêche pas les gens d'apprendre d'autres cultures et être ouvert à la connaissance et la tolérance , s'adapter aussi avec les autres et cohabiter ensemble en paix et harmonie .

Dans notre étude nous sommes partie des éléments visibles du paratexte vers le particulier et l'invisible dans le cœur du roman en arrivant à l'interculturalité.

Cela nous montre que Tahar Ben Jelloun a magnifiquement parvenu par cette écriture, à donner à chaque personnage un rôle différent , par lequel il a su véhiculé cette interculturalité et bien présenter les événements , et propager sa vision , ainsi poussant le lecteur à découvrir et s'enrichir culturellement.

Références Bibliographiques :

Ouvrages :

- Gérard Genette –« *seuils* »- édition du seuil – 1987- introduction. p.4 .
- L. H. Hoek, La Marque du titre, La Haye, Mouton, 1981, p. 1.
- Grivel, Charles, Production de l'intérêt romanesque, La Haye : Mouton, Paris, 1973, p. 173.
- Goldenstein Jean Paul , « entrées en littérature » Paris Hachette, 1990, p.68.
- Achour, Christiane, Bekkat, Amina, Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, édition du Tell, Blida (Algérie), 2002. p. 75.
- Barthes Roland , « *analyse structurale du récit* ». Art, in Gérard Genette, poétique du récit , Paris , Le Seuil, 1977, p.33.
- Bermond Claude, logique du récit , Paris 1973,p.133.
- Vincent Jouve CURSUS, Poétique du roman, Armand Colin, 2007. P. 14
- Dictionnaire actuel de l'éducation Larousse, 1988
- L'histoire interculturelle des sociétés DEMORGON Jacques Paris : Anthropos, 2002, 312 p. (Exploration interculturelle et science sociale)

Journal :

Tahar ben Jelloun pour le journal l'express « Tahar Ben Jelloun: "L'écriture est une traversée" » publié le 16/09/2018

Sites :

bibliomonde.com

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Amiti%C3%A9>

<https://espacelettres.wordpress.com/2015/04/22/les-prefaces/>

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/acclturation/> consulté le 22 avril 2019

https://fr.wikipedia.org/wiki/Assimilation_culturelle

<http://lesdefinitions.fr/narration>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Temps_de_narration

<https://www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/philosophie-culture-reflet-monde-polymorphe-227/page/4/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Interculturel>

https://www.fabula.org/actualites/litterature-et-interculturalite_69176.php

<https://www.cemea.asso.fr/IMG/pdf/Interculturel.pdf>

http://www.limag.refer.org/Textes/Manuref/Ben_Jelloun.htm

Table des matières :

-l'introduction	P.01.
-vision globale	P.02.
-biographie de l'auteur	P.04.
-résumé du livre	P.06.
-lecture de l'amitié.....	P.07.
-lecture de la trahison	P.09.
-chapitre 1 :	P.13.
1- le paratexte	P.13.
2- l'étude du paratexte :	P.14.
- l'auteur	P.14.
-le titre	P.15.
-l'image de couverture	P.16.
-le résumé	P.19.
-la préface	P.20.
3- le rapport entre ses éléments du paratexte	P.22.
-Conclusion	P.23.
-Chapitre 2 :	P.25.
1-les personnages	P.25.
1-1 Mohamed dit « Mamed » personnage acculturé	P.25.
1-2 « Ramon » personnage assimilé	P.30.
2-les voix narratives :	P.31.
2-1 voix d' « Ali »	P.32.
2-2 voix de « Mamed »	P.33.
2-3 voix de « Ramon »	P.34.
3-le temps du récit	P.35.

Chapitre 3 :	P.38.
1-L'interculturalité:	P.38.
1-1 la culture	P.38.
1-2 l'interculturel	P.39.
2- l'interculturel et la littérature	P.40.
3- la littérature et le problème identitaire	P.42.
4-l'interculturalité dans « <i>le dernier ami</i> »	P.43.
5-l'écriture intime chez Tahar Ben Jelloun	P.45.
Conclusion	P.46.
Conclusion générale.....	P.48.
Références bibliographiques.....	P.50.
Table des matières.....	P.52.